

Une Niçoise de 15 ans extraordinaire sur TF1

Mélisande Ponsin, violoncelliste prodige, étonne par ses performances de mémoire. Elle sera ce soir dans la nouvelle émission de Dechavanne

Recomnaître une partition de musique rien qu'en regardant le mouvement des doigts de la violoncelliste qui la joue, tout en ayant sur la tête un casque qui diffuse une autre musique : voilà le défi aussi incroyable que saugrenu auquel sera confrontée ce soir sur TF1 une jeune Niçoise de 15 ans, Mélisande Ponsin.

Elle sera l'une des huit invitées de la nouvelle émission de Christophe Dechavanne, *Les extraordinaires* visant à mettre en exergue des capacités mentales exceptionnelles de gens considérés comme « normaux ». Elle sera la seule musicienne du groupe et la seule représentante de notre région. Comme pour Lucas, le danseur de 14 ans de l'émission *Prodiges* sur France 2 en décembre, ou Sammy Camps, le ténor des *Victoires de la musique* sur France 3 en février, c'est au conservatoire de Nice que la production de l'émission a trouvé sa musicienne surdouée.

Mélisande Ponsin y étudie et a remporté en juin dernier un premier prix. Elle est la violoncelliste soliste de l'orchestre symphonique des enfants du conservatoire de Nice... dont le chef est son propre père, Thibaut Ponsin.

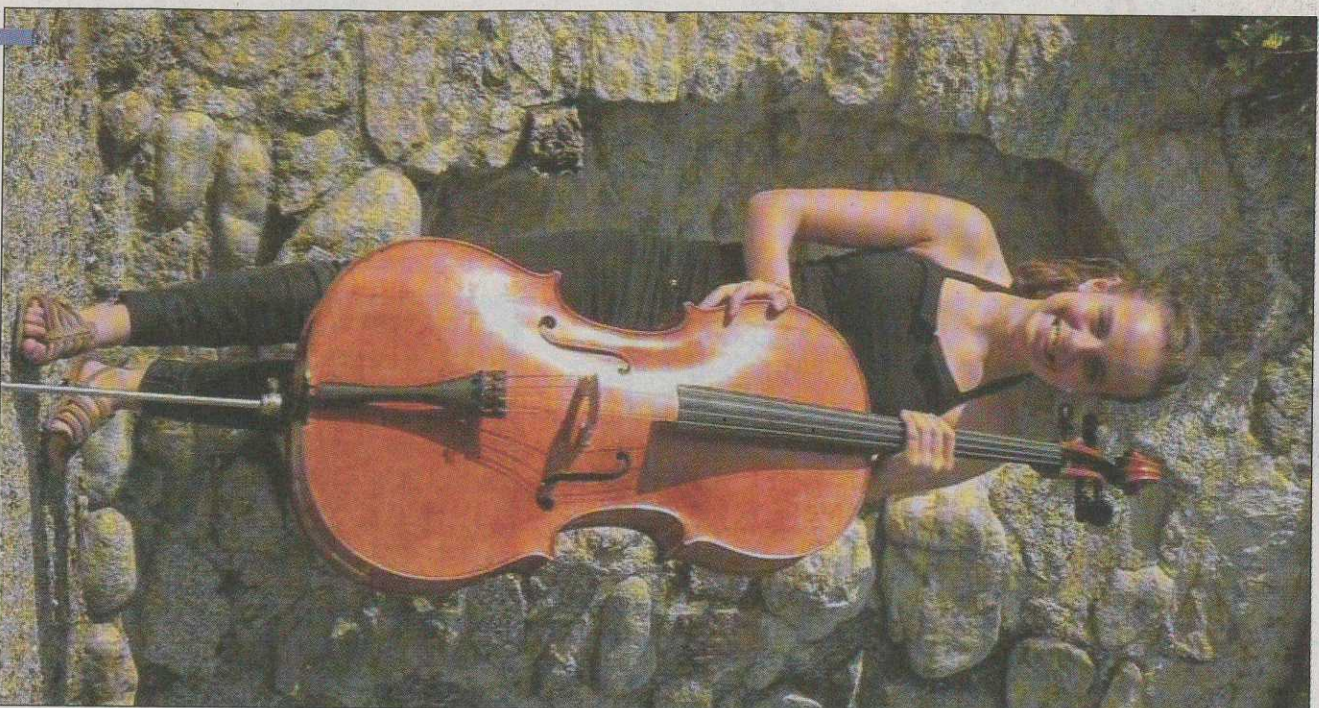
Des *people* participeront à l'émission : Marine Lorphelin, miss France 2013, le magicien Eric Antoine, l'acteur Laurent Ournac, et l'humoriste Caroline Vigneaux.

Comment as-tu vécu cet événement ?

Comme une aventure irréelle. Lorsque je me suis trouvée à Paris, dans l'immense immeuble de TF1, je me suis demandée si c'était bien moi qui étais là. C'était pour un premier test. Pour savoir si je convenais. J'ai passé les épreuves, j'ai été retenue.

Il y a eu ensuite un premier tournage à Nice ?

Oui. On a réalisé mon



Mélisande souhaite devenir musicienne professionnelle. Vu comment les choses démarrent, ce projet ne semble pas extraordinaire !

(DR)

« portrait » dans ma ville, qui sera diffusé lors de l'émission. Cela s'est passé fin janvier. Marine Lorphelin, miss France 2013, qui est coprésentatrice de l'émission, est venue à Nice pour me filmer au lycée Don Bosco, où je suis en classe de seconde, et au conservatoire où j'étudie le violoncelle

dans la classe de Brigitte Blondeau.

Le tournage de l'émission définitive a-t-il été difficile ?

Ça a été long ! Nous avons commencé à 20 heures et nous avons terminé à... 3 heures et demie du matin ! Bien sûr, l'émission sera réduite

à deux heures trente.

As-tu réussi tes épreuves au cours de l'émission ?

Oui. Une violoncelliste est venue jouer devant moi trois morceaux. Il fallait que je les reconnaisse rien qu'en regardant ses doigts, tandis qu'était diffusée dans mon casque une musique moderne totalement différente, dont je ne me souviens plus tellement j'étais concentrée à regarder les mains de la violoncelliste.

Quels étaient les morceaux qu'il t'a fallu reconnaître ?

La courante de la 3^e Suite de Jean-Sébastien Bach, le premier mouvement du *Concerto en ré majeur* de Haydn, et les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovsky.

Quelle particularité du cerveau est-elle sollicitée pour réaliser un tel exploit ?

Je ne sais pas. Mais, dans l'émission, un neurologue professionnel l'expliquera. Lors du tournage, je ne l'ai pas entendu, car j'étais concentrée sur mon épreuve. Je le découvrirai donc lors de l'émission.

Appartiens-tu à une famille de musiciens ?

Oui, mes parents sont tous deux professeurs au conservatoire de Nice, ma mère, Pascale, en flûte, mon père, Thibaut, en violon. Mes deux sœurs et mon frère, Romane, Garance et Gaspard, sont également élèves dans cet établissement, en hautbois, cor et alto. Il est sûr que je baigne depuis mon enfance dans une ambiance musicale et que ma mémoire a été entraînée dès le berceau à la musique.

ANDRÉ PEYREGNE

Les extra-ordinaires, ce soir à 20h55 sur TF1